

PS : la première secrétaire abîmée par la candidate

Lendemain de défaite compliqué pour Martine Aubry : les amis de François Hollande réclament un rééquilibrage à la direction du Parti socialiste

La campagne agressive de la candidate Martine Aubry se révèle, au lendemain de sa défaite, particulièrement destructrice pour Martine Aubry, première secrétaire du PS.

Tout juste avait-elle confirmé, dimanche soir, son retour à la direction du parti, que Stéphane Le Foll, bras droit de François Hollande, déclarait qu'il était impossible de « faire comme s'il ne s'était rien passé » et estimait que la direction du PS ne pouvait pas « rester en l'état ». Quelques minutes plus tôt, Pierre Moscovici, présenté comme le futur Premier ministre de François Hollande, émettait déjà les mêmes réserves et souhaitait que Martine Aubry fasse en sorte que « les petites musiques de la semaine dernière soient mises au rancart ».

« Si c'est flou, c'est qu'il y a un loup »

Rien ne permet de douter de la sincérité de Martine Aubry, première secrétaire, lorsqu'elle s'engage à mobiliser toute son énergie et celle du parti pour faire gagner François Hollande en 2012, mais les attaques, parfois violentes, que la candidate a lancées contre son concurrent ont visiblement laissé des traces profondes et douloureuses : « Candidat de la gauche molle, du système, si c'est flou c'est



Martine Aubry, Manuel Valls, Arnaud Montebourg et Ségolène Royal affichent depuis dimanche soir leur unité derrière le candidat légitime du Parti socialiste pour 2012 : François Hollande. (Photo Reuters)

qu'il y a un loup...». Certains s'interrogent sur ce qui a bien pu passer par la tête de la première secrétaire pour renvoyer, avec une telle constance, l'image d'une candidate quasi incontrôlable, capable d'offrir à la droite un arsenal d'arguments susceptibles de discréditer durablement François Hollande. D'ailleurs, depuis dimanche soir, les leaders de l'UMP puisent sans vergogne dans le florilège anti-Hollande signé Aubry. Plus que le candidat lui-

même, ce sont ses lieutenants qui gardent un goût amer de l'incroyable attitude de Martine Aubry aujourd'hui chargée de recoller les morceaux et de rassembler le PS autour de Hollande. Faut-il prolonger de sept mois l'interim de Harlem Désir ? François Hollande doit-il prendre le contrôle du PS s'il veut avoir une chance en 2012 ?

« Je t'aime moi non plus »

Dans le camp du vain-

queur de la primaire, on réclame des aménagements à la direction du PS. Julien Dray, ancien conseiller de Ségolène Royal en 2007, ne cache pas que « la campagne se dirige depuis le parti » et propose « un rééquilibrage à l'intérieur de la direction pour que les équipes se fondent et qu'il y ait osmose ». Gérard Collomb partage cette analyse et insiste pour que l'on mette des amis du député de Corrèze à « des postes importants » à la direction

du PS. Ils pourront ainsi intervenir, au nom du candidat, lors des discussions avec les partenaires de gauche et les écologistes, mais aussi lorsque le temps de donner les investitures pour les législatives sera venu. En attendant la convention de samedi qui investira officiellement François Hollande, c'est le temps du « je t'aime moi non plus » qui rythme les heures, rue de Solferino.

ANDRÉ FOURNON
afournon@nicematin.fr

La phrase

« Le parcours et le tempérament de François Hollande ? C'est celui de quelqu'un qui vogue à tous les vents. »

Jean-François Copé, secrétaire général de l'UMP.

Le chiffre

56,6 %

Tel est le pourcentage définitif du nombre de voix obtenu par François Hollande à l'occasion du second tour de la primaire du PS. Martine Aubry ne recueillant que 43,4 % des suffrages.

Le tweet

Thierry Mariani :
« Le PS s'est donné le candidat du département le plus endetté de France. Ce n'est certainement pas la solution pour le pays. »
#Hollande #PS

La surprise

Le second tour de la primaire devrait rapporter un million d'euros supplémentaire au PS. Le premier tour (3,8 M€) avait permis de payer la quasi-totalité des frais de l'opération. Ce nouveau bénéfice permettra de financer la campagne de Hollande.

Le sondage

Six Français sur dix prédisent que François Hollande battra Nicolas Sarkozy au second tour de la présidentielle en 2012, selon une enquête Harrisinteractive pour M6, RTL et MSN Actualités.

Petites histoires de campagne

Pourquoi Sarkozy peut y croire

Oublions un instant les sondages catastrophiques et le défaitisme de certains cadres de l'UMP qui ont le moral au fond des chaussettes. Qu'on se le dise, Nicolas Sarkozy a des raisons d'espérer. Il suffit pour le chef de l'Etat de se fier aux prévisions d'Elizabeth Teissier. Un peu moins affûtée qu'à l'époque où elle conseillait François Mitterrand, l'ancien mannequin avait prédit la semaine dernière la victoire de Martine Aubry. On a vu. A l'orée de 2011, notre spécialiste des étoiles avait annoncé à DSK « l'année la plus incroyable de son existence ». Bien vu. A Nicolas Sarkozy, elle annonce « un grand changement.

Il pourrait ne pas se présenter ou ne pas être élu ». Le président peut dormir tranquille. Si Elizabeth est aussi inspirée que pour Aubry et DSK, ce sera du gâteau. Hollande, l'autre Chirac. On a beaucoup glosé sur le soutien apporté par Jacques Chirac à François Hollande. Provocation ? Gâchisme ? Peu importe car au fond, ces deux Corrèziens d'adoption se ressemblent. En vingt-cinq ans, la Chiraquie tout acquise à la cause du « grand » s'est mue en Hollandie, jusqu'à offrir au vainqueur de la primaire des scores de dictateur. Aussi « radsoc » l'un que l'autre, Jacques et François ont connu les claques et le doute.

Tâté le cul des vaches, goûté aux fins de banquet, collectionné bons mots et histoires grivoises à Ussel, Tulle ou Meymac. Patients, laborieux, ces-deux-là transpirent la province. Pas suffisant, mais très utile pour gagner. Le candidat qui réduit la diète. A ma gauche, sur TF1 hier soir, François Hollande. A ma droite sur France 2, François Fillon. Aucune info, aucune annonce, mais la même volonté d'occuper le terrain. Le Premier ministre célèbre la fin des primaires, le candidat PS entame sa « diète médiatique » par un JT. Attention, à ce rythme-là, Hollande va reprendre du poids.

DENIS CARREAUX

